

**Marcela Poučová : *Sous les pavés, le noir ! Le roman noir dans la France post-68*. Brno: Masarykova univerzita, 2017, 206 p.**

Par son titre, le présent ouvrage évoque le mouvement de l'année 1968 en France. Le but de la monographie est, selon son auteur, « de décrypter l'image de la société française post-68 telle que la montre le roman policier/noir français » (p. 185). Pour le lecteur tchèque, le livre déploie effectivement le panorama d'un paysage peu connu. Sa lecture est pourtant facilitée par une structuration stricte et parfaite que son auteur impose à la forêt obscure et difficilement pénétrable de sa thématique. Le parcours à travers le monde du policier et du noir se fait, dès le préambule et l'introduction, de façon systématique.

L'auteur tient à expliquer la terminologie du domaine littéraire, du roman policier/noir, en s'inspirant souvent directement des théoriciens anglais ou américains. Distinguer entre paralittérature et littérature, entre policier et noir, semble être pertinent pour comprendre l'évolution du genre en France sous l'impact des littératures étrangères, particulièrement anglaise et américaine. La légitimisation du genre aboutit à la fondation de l'édition Série noire en France en 1945.

Dans les premiers chapitres, la monographie invite donc à reconsidérer l'histoire du roman policier comme tel. Sa métamorphose en roman dit « noir » et « néo-polar » est bien documentée et analysée. Qu'il s'agisse de n'importe quelle étiquette collée au genre, il est indéniable que celui-ci change au cours de la période de l'après-guerre et notamment pendant celle de l'après-1968. Le lien entre la littérature et la sociologie, accentué par Pierre Bourdieu, s'avère encore plus sensible car la société française a connu des changements considérables dans les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Les questions sociales, qui relèvent de certaines affaires noires, sont effrayantes par leur actualité. De cette façon, le genre policier parle aux lecteurs avec beaucoup d'intensité, de façon suggestive. En surprenant les lecteurs par l'intrigue et les tenant en haleine, le roman policier moderne impose sa grave thématique pour provoquer leur réflexion dans une perspective globale.

L'image de la société française, par l'intermédiaire de ses aspects politiques et sociaux, constitue finalement le thème majeur auquel l'auteur a consacré la partie principale de son ouvrage (p. 77-184) : « La réalité française à travers le polar ». Après avoir esquissé l'histoire de France et de la gauche française, Marcela Poučová analyse en détail les causes du mouvement de Mai 68 et son retentissement dans les domaines social et culturel. Suit le noyau de la problématique, analysé dans le sous-chapitre « La France post-68 à travers le roman noir ». La réalité française est présentée par l'intermédiaire de ses secteurs et des thèmes qui en relèvent : les rapports humains (la femme, l'amour), la culture (la musique classique, le jazz, le rock), les lieux (la ville, la banlieue, les villes défavorisées, la campagne (la capitale du crime), l'histoire (la Seconde Guerre mondiale, la guerre d'Algérie, les crises économiques, etc.), la vie politique (les partis politiques, la gauche, Mai 68, la critique de la société des années 1980). L'auteur n'oublie pas de se pencher également sur la langue du roman néo-polar et sur sa position dans la littérature dite post-moderne.

Bien qu'il soit évidemment possible de citer des ouvrages théoriques récents publiés ailleurs qu'en France, par exemple *The Roman noir in post-war French culture* de Claire Jacqueline Gorrara, l'auteur présente une documentation bien fondée. Les sources tant bibliographiques que sitographiques sont parfaitement structurées, selon les catégories respectives concernant les ouvrages littéraires, historiques ou sociologiques et politiques. L'orientation dans le texte est facilitée par l'index des auteurs qui clôt cette monographie intéressante, exceptionnelle par son thème.

D'une part, l'ouvrage de Marcela Poučová offre de nouveaux regards sur la réalité française par l'intermédiaire des romans policiers et noirs. D'autre part, les points de vue historique et sociologique entament un dialogue avec le texte pour enrichir ainsi le champ littéraire. Son but, présenter le paysage français littéraire et politique, est atteint et le livre sera certainement bien accueilli par les universitaires et par leurs étudiants grâce à la nouveauté du sujet et de son traitement. En République tchèque, où le roman policier francophone est connu notamment grâce aux livres de Georges Simenon, Sébastien Japrisot ou Didier Daeninckx, la monographie de Marcela Poučová peut inspirer les lecteurs dans leurs choix prochains. Or, un grand apport de l'ouvrage, à notre avis, réside dans ce regard sur le roman policier et la société française dans l'optique tchèque, nouvelle pour les lecteurs francophones, qui vont sans doute l'apprécier.

Květuše KUNEŠOVÁ  
Université Hradec Králové